

ELVIS

My Happiness



PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°120 / JUIN 2022 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

À NOTER



■ La sympathique partenaire d'Elvis dans le film *Girls! Girls! Girls!*, Laurel Goodwin, est décédée le 25 février dernier à Cathedral City en Californie, à l'âge de 79 ans. Elle était née, le 11 août 1942 à Wichita, Kansas. Par la suite, ses parents déménagent à San Francisco où elle commence à travailler comme mannequin alors qu'elle n'a que

7 ans. Plus tard à Hollywood, elle étudie le théâtre et elle a tout juste 19 ans lorsque la Paramount lui signe un contrat de sept ans.

Girls! Girls! Girls! lui offre son premier film au cinéma, puis elle apparaîtra également aux côtés de Jackie Gleason dans *Papa's Delicate Condition* de George Marshall, en 1963, qui remportera l'Oscar de la meilleure chanson originale avec *Can't Help Falling in Love*, devenue depuis un classique interprété par les plus grands, Bobby Darin, Brenda Lee, Dinah Washington, Julie London, Frank Sinatra, Michael Bublé...

Laurel Goodwin est également apparue, en 1964, dans deux westerns de William F. Claxton, *Stage to Thunder Rock - La diligence partira à l'aube* - et *Law of the Lawless* avec Dale Robertson et dans



The Glory Guys - Les Compagnons de la gloire - d'Arnold Laven avec James Caan, en 1965... Dans le même temps, elle fait des apparitions à la télévision, comme dans le pilote de la série *Star Trek, The Cage*, qui sera ensuite incorporé dans l'épisode *The Menagerie* ou encore dans *Mannix*, *Get Smart - Max la Menace* -, *The Beverly Hillbillies*...

En 1971, elle décide de mettre fin à sa carrière pour devenir infirmière à domicile, métier qu'elle exercera pendant plus de 35 ans. Elle gardait d'Elvis un souvenir inoubliable : *Bien que ce soit mon premier rôle au cinéma et que j'étais un peu nerveuse, Elvis était très gentil et attachant. Nous nous entendions à merveille, nous sommes devenus de bons amis. Je viens de San Francisco, j'ai grandi dans un monde sophistiqué et j'ai senti que son monde était beaucoup plus protégé même s'il était une grande star. Je connaissais l'entourage d'Elvis, mais je ne me suis jamais senti menacé par eux et nous nous sommes bien amusés. Nous avions l'habitude de jouer au football tactile ensemble et nous nous amusions. Je passais du temps avec lui sur le plateau à parler de philosophie et je lui demandais de chanter à cappella. C'était un grand frisson, car il avait une voix donnée par Dieu et à cappella, il était encore meilleur que sur les disques que j'avais entendu.*

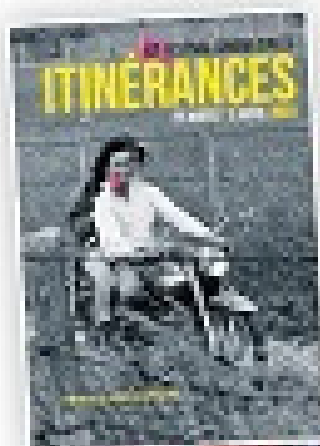
■ Le chanteur de rockabilly Glen Glenn, est décédé le 18 mars dernier à l'âge de 87 ans. Orin Glenn Troutman était né à Joplin, Missouri, le 24 octobre 1934. En 1948, ses parents déménagent à San Dimas en Californie, proche de Los Angeles. Dès 1952, il forme un duo avec le guitariste Gary Lambert, les *Missouri Mountain Boys*, et commence à jouer de la country dans les bars et passe dans des shows qui sont retransmis sur les radios locales, notamment sur la station KOLA de Pasadena. À cette époque, il



AUJOURD'HUI EN FRANCE



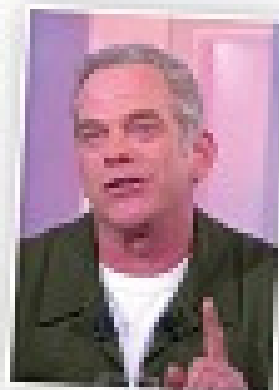
■ Le 49^{ème} festival international de la bande dessinée d'Angoulême a eu lieu cette année du 17 au 20 mars. Le samedi 19 mars, lors d'une cérémonie au Lion rouge d'Angoulême, Philippe Manœuvre a remis le prix Elvis d'or 2022, qui récompense un album d'essence rock publié entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2021, à Cool Parano de Benoît Cardonnel - éditions Même pas mal. La BD est un condensé d'adrénaline et une plongée dans le quotidien d'un adepte du graffiti. C'est aussi une véritable encyclopédie sur cette « sous-culture » en proie au mépris et à la répression. Sympa, mais dieu que la statuette est laide !...



■ Le samedi 26 mars dernier, Elvis était au programme de la 40^{ème} édition du Festival Cinéma d'Als, Itinérances, qui avait lieu du 25 mars au 3 avril, avec la projection du film Fun in Acapulco. Voilà une initiative qui fait vraiment plaisir ! Merci. A noter que le film était également, en mai, sur la chaîne Paramount.



■ Le lundi 11 avril, le chanteur Garou était l'invité de l'émission Ça vous sur France 5. Il s'est confié sur sa vie privée, notamment lorsqu'il était enfant. Interrogé sur ce qui lui a donné envie de se lancer dans une carrière musicale, il a répondu : C'est grâce à un titre d'Elvis Presley, *That's All Right Mama, je chantais ça à ma maman, évidemment j'étais amoureux de ma mère, comme tout le monde... Sympa !*

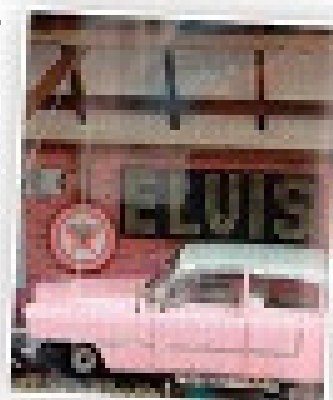


■ Elvis is Everywhere ! Et il suffit de se promener dans les rues de nos villes pour s'en apercevoir.



Ainsi, à la vitrine de cette Pizzeria au 25 de la rue de la République à Menton ou encore ce pochoir d'Elvis dans Flaming Star aperçu dans une rue de Arles. Incroyable ! Merci pour les photos à Caroline Joucla et à Michel Logli, heureux grand-père depuis la fin février d'un petit Aaron. Tiens, tiens ça nous dit quelque chose !...

■ Sympa aussi ce tableau-vitrine réalisé par le designer Patrick Richard. Cet assemblage tri-dimensionnel fait-main, fait de celui-ci une pièce originale et unique. Le parfait cadeau personnalisé. Si vous êtes intéressé : La Rue vers l'Art - 4 rue d'Orgenoy - 77930 Perthes-en-Gâtinais - 01 60 66 08 18 contact@larueverslart.fr. Merci à Michèle Alazet pour l'info.



PAROLES D'AUTEURS

AARON SCHROEDER



Aaron Harold Schroeder est né le 7 septembre 1926 à Brooklyn. Il est diplômé de LaGuardia High School of Music & Art and Performing Arts de New York qui porte aujourd'hui également le nom de son créateur, le maire de la ville, Fiorello H. Ce dernier fonde l'école en 1936 avec pour but que les élèves puissent perfectionner

leurs talents en musique, en art et en arts du spectacle. Le résultat en ce qui concerne Aaron Schroeder est plus que probant, éclatant, puisqu'il va devenir non seulement un auteur-compositeur des plus prolifiques, mais aussi un éditeur de musique important.

Il devient membre de l'ASCAP - American Society of Composers, Authors, and Publishers - l'équivalent de notre Sacem, en 1948. Cette même année, il remporte son premier succès avec la chanson *At a Sidewalk Penny Arcade* par Rosemary Clooney reprise par The Pied Pipers... Suivront plus de 1 500 chansons dans les styles les plus variés.

Au début des années 1960, il fonde Musicor Records qui est distribué par United Artists Records. Il découvre et gère la carrière de Gene Pitney et produit la chanson *Town Without Pity* pour le film du même nom - *Ville sans pitié* - réalisé par Gottfried Reinhardt avec Kirk Douglas et qui sera nommée pour l'Oscar de la meilleure chanson de 1961. Il travaille alors avec Hal David et Burt Bacharach, s'en suit une série de succès records, dont pour le cinéma

The Man Who Shot Liberty Valance - *L'Homme qui tua Liberty Valance* de John Ford, en 1962, et des



chansons comme *Only Love Can Break a Heart* par Gene Pitney (ici sur la photo), reprise par Dionne Warwick et Glen Campbell... ou encore *24 Hours from Tulsa*...

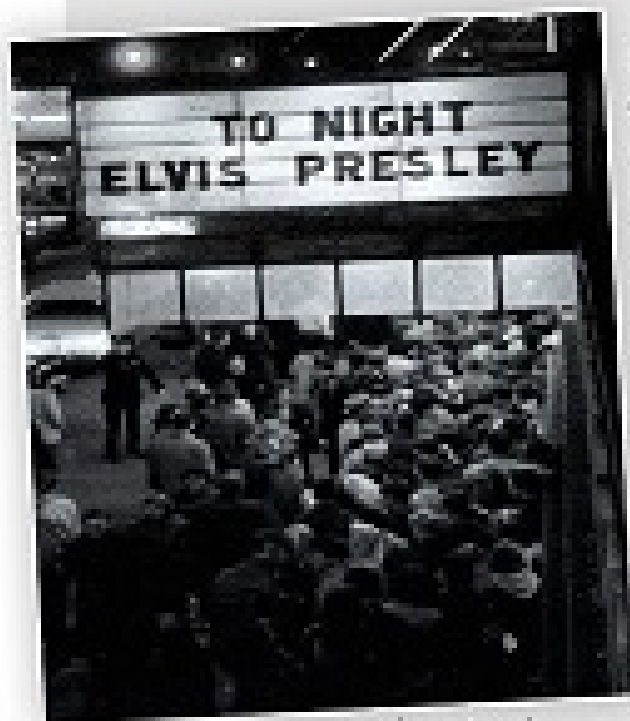
Le 31 octobre 1967, il épouse la représentante de sa maison de disques, Abby Steinberg, qui n'est autre que la sœur du président de PR Newswire, l'agence de presse américaine spécialisée dans la publication de communiqués de presse. Dès lors, par le biais de leur agence, le couple va être à l'origine de la carrière de nombreux autres interprètes et compositeurs, notamment, Barry White, Randy Newman, Al Kooper, Blood, Sweat & Tears, Jimi Hendrix... artistes qu'ils vont chaperonner, mais aussi guider et aider à développer leurs talents.

Aaron Schroeder avait cette faculté d'écrire dans des styles totalement différents, on peut même dire qu'en ce qui concerne le rock'n'roll, il excellait. Il avait d'ailleurs fait une apparition, en tant qu'auteur-compositeur, dans le film *Jamboree* de Roy Lockwood, en 1957, avec, entre-autres, Fats Domino, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins... Parmi, les cinq-cents enregistrements de chansons à son actif, on trouve les disques majeurs de dizaines d'artistes : Roy Orbison, Duane Eddy, Sammy Davis, Jr., Nat King Cole, Perry Como, Pat Boone... On pourrait citer également sa participation à l'immense tube, *It's My Party* de Lesley Gore, qui atteindra la première place des charts américains et sera repris en France par Richard Anthony, sous le titre *C'est ma fête*, mais aussi, *Love Makin' Music* pour l'immense Barry White, preuve d'un éclectisme hors du commun.

Comme on va le voir, son apport à l'œuvre d'Elvis est immense. Ce ne sont pas moins de dix-sept chansons entre 1956 et 1962, dont cinq numéros uns !... L'on ne peut que regretter que cette collaboration s'en soit arrêtée là. Il a en effet cessé d'écrire pour Elvis après une bataille juridique portant, comme toujours, sur les droits d'édition.

Après cinq années passées au Lillian Booth Actors' Home of the Actors Fund à Englewood et une longue bataille contre l'aphasie progressive primaire, une forme rare de démence, Aaron Schroeder s'est éteint le 2 décembre 2009, à l'âge de 83 ans.

ELVIS AU CANADA



soixante-cinq ans plus tard dans toutes les mémoires...

Dans notre numéro 116 de juin 2021, nous consacrons quelques lignes au disc-jockey canadien Gord Atkinson qui venait de décéder le 26 avril précédent. Il avait eu le bonheur de présenter et d'interviewer le King à Ottawa, lors de ses tournées au Canada, en 1957. Cela nous a donné l'idée de revenir plus largement sur cet épisode historique qui a vu Elvis se produire, pour les seules fois de sa carrière, hors des USA. Nous avons déjà évoqué longuement l'événement dans ces pages, mais c'était il y a des lustres, dans notre numéro 19 de mars 1997, nombre d'entre vous n'étant pas abonnés alors et, sans être redondants toutefois, il nous a semblé utile de revivre, notamment au travers d'interviews, cette épopée qui, le moins que l'on puisse dire, avait fait couler beaucoup d'encre à l'époque et reste encore

Beaucoup de fans regrettent qu'Elvis n'ait pas fait de tournée mondiale. Un réel traumatisme, souvent imputé au Colonel Parker et lié à ses problèmes d'immigration aux USA, il ne pouvait semble-t-il pas quitter les Etats-Unis et ne souhaitait pas laisser Elvis sans encadrement. On oublie pourtant qu'il était bien présent aux concerts d'Elvis au Canada en 1957. L'autre réponse, plus plausible, est liée au manque de grandes salles couvertes à l'étranger. Un projet avait été lancé afin de faire venir Elvis à Londres en 1978, après la rénovation de la salle de spectacle Empire

Pool, construite en 1934, rebaptisée Wembley Arena, en 1978, avec une capacité alors de 12 300 places. Malheureusement le décès d'Elvis, mettra fin à jamais à ce projet de tournée en Europe.

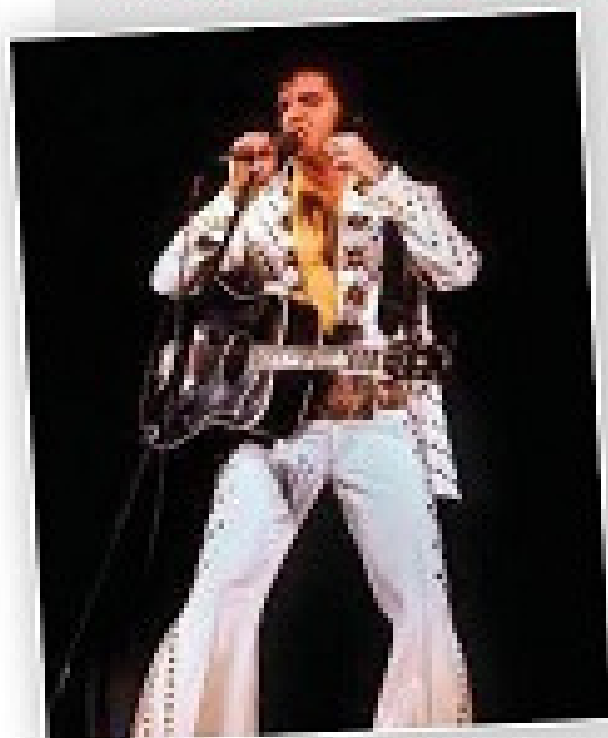
Au cours de sa carrière, Elvis donnera, uniquement cinq concerts en-dehors des Etats-Unis. Deux concerts à Toronto, le 2 avril 57, deux à Ottawa, le 3 avril 57 et un à Vancouver le 31 août de la même année que nous vous relaterons dans notre prochain numéro. Le concert prévu initialement le 4 avril à l'Aréna de Verdun, à Montréal sera, lui, annulé, la ville refusant à Elvis l'autorisation de se produire, du fait de l'opposition de l'Église catholique à sa venue. Pour tout dire, cette opposition s'accompagne d'un déferlement de diatribes violentes de la part de parents, professeurs, associations et d'une certaine presse confinant parfois même à de la haine. Ces concerts ont lieu dans le cadre d'une tournée qui traverse six états, huit grandes villes, et le mène de Chicago dans l'Illinois à Philadelphie en Pennsylvanie, où il ne donne pas moins de quatre shows.

Outre les concerts, Elvis va donner plusieurs interviews et il est intéressant de voir avec quelle décontraction il répond aux questions qui lui sont posées, à la fois avec franchise et honnêteté, mais aussi avec une maturité qui va en surprendre



UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, MERCREDI 26 JANVIER 1972, OPENING SHOW



La fin d'année 1971 et le début de l'année 1972 marquent un tournant douloureux pour Elvis Presley puisque Priscilla l'a quitté en ce début d'année 1972. Elle souhaite demander le divorce bien qu'Elvis ne le veuille pas ; il est entendu entre eux deux que Priscilla prendra un peu de temps pour prendre sa décision définitive, après la fin de son engagement prochain à Las Vegas en janvier et février 1972...

Elvis part pour Hollywood, comme il le fait très souvent pour répéter son prochain engagement à Las Vegas ; il arrive au Studio C de RCA le jeudi 13 janvier 1972 à 19h pour répéter les nouveaux morceaux, leur enchaînement, ainsi que le travail sur les harmonies car ce spectacle promet d'être profondément remanié par rapport aux shows de 1971. Le mardi 18 janvier, le King part à Las Vegas pour plus d'une semaine de répétition.

Pour cette 6^{ème} saison, les nouveaux choix artistiques d'Elvis modifieront de façon substantielle la physionomie de ses shows à venir jusqu'à son dernier concert à Indianapolis le 26 juin 1977.

Le jour de l'Opening show est arrivé ; nombreux sont les journalistes, VIP présents dans la salle qui attendent ce show qui, comme toutes les premières à Vegas, propose de

